

# ANNEXE :

## EXEMPLE DE SESSIONS D'ENTRAÎNEMENT

Cette section vient illustrer le contenu des séances d'entraînement du plan de travail proposé pages 103 à 109.

### Défense Ouest-indienne - Système Kasparov 4.a3 Matériel d'étude pour les deux premières séances

#### Séance n° 1

1<sup>er</sup> jour, 1 h 30

**Sujet :** introduction au Système Kasparov 4.a3 de l'Ouest-Indienne [E12]

**Objectif :** étudier et comprendre le sens de chaque coup et la stratégie générale de l'ouverture.

#### Considérations générales

Les coups qui caractérisent la Défense Ouest-indienne sont :

1.d4 ♘f6 2.c4 e6 3.♗f3

Faut-il déjà chercher la signification de ces trois premiers coups ? Bien sûr que oui, si cela n'est pas déjà clair pour nous ! Une ouverture est comme une danse qui se joue entre deux joueurs. Autrement dit, il est indispensable d'observer ce que fait votre adversaire.

Les premiers coups nous montrent de quelle manière les Blancs comptent aborder la partie, de quelle manière ils veulent

déployer leurs pièces. Et les connaissances élémentaires sur la stratégie des ouvertures nous enseignent qu'il faut tenter de les déployer dans la zone centrale de l'échiquier, où elles seront le plus mobiles et le plus aptes à s'organiser et entrer en action. C'est pourquoi les Noirs doivent chercher les moyens (les coups) par lesquels ils seront en mesure de parer les intentions des Blancs et de les neutraliser, voire même de prendre le dessus.

Revenons donc à nos premiers coups. Les coups de pions (d2-d4, c2-c4) servent à occuper et contrôler l'espace central de l'échiquier et en même temps à dégager les colonnes et les diagonales pour le développement des pièces de leur camp. La réaction des Noirs a le même sens, mais elle peut varier selon la conception adoptée. Le coup 1...♘f6 vise ainsi la case e4 pour empêcher le pion e blanc d'y arriver. 2...e6 renforce le contrôle de la case d5 en dégageant en même temps la diagonale du Fou en f8.

En jouant 3.♗f3, les Blancs évitent de

s'opposer directement au contrôle de la case e4 par 3.♘c3 à cause de la réponse 3...♙b4. Bien entendu, les Blancs peuvent jouer ainsi, mais la stratégie de jeu des deux camps sera différente. C'est une autre ouverture qui porte le nom de Défense Nimzo-indienne en hommage à Aron Nimzowitsch, qui en a apporté les idées principales et en a fait une arme redoutable.

### 3...b6

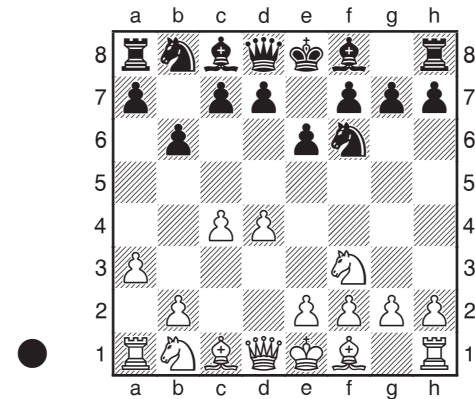
Voici la position clé de l'ouverture connue sous le nom de Défense Ouest-indienne. C'est une ouverture ancienne caractérisée par la manière spécifique par laquelle les Noirs s'opposent au centre blanc : ils instaurent assez tôt le contrôle des cases blanches (e4, d5), d'abord par le Cavalier (♘f6) et ensuite mettant le Fou en fianchetto (♗b7). On arrive ici au premier grand carrefour de cette ouverture.

Pour simplifier notre étude, nous n'allons chercher à comprendre, pour l'instant, que les coups qui font partie intégrante du système que nous sommes en train d'étudier. Nous n'allons pas nous intéresser à d'autres variantes qui existent à partir de cette position. Bien entendu, cela ne vous empêche pas de satisfaire votre curiosité et de chercher dans la littérature ou dans les bases de données toutes les informations complémentaires. Mais, prenez garde, ne vous perdez pas en cours de route !

### 4.a3 (D)

Un système inventé et étudié par Tigran Petrossian puis adopté et développé par Garry Kasparov. L'idée du coup 4.a3 est d'empêcher l'arrivée du Fou de cases noires sur la case b4, d'où il pourrait clouer

le Cavalier qui serait développé sur la case



c3. Pourquoi donc empêcher ce clouage ? Le Cavalier influencera, à partir de la case c3, les cases e4 et d5, que Noirs se sont apprêtés à contrôler dès le début de la partie. C'est pourquoi on considère que le coup 4.a3 est lié au combat pour le centre, même s'il s'agit d'un coup de pion au bord de l'échiquier !

### 4...♗b7

Les Noirs sont maintenant obligés d'observer le rapport de force au centre pour ne pas en perdre le contrôle. Ainsi, un coup de développement comme 4...♗e7 se heurterait à 5.d5!. La partie suivante illustre une stratégie similaire : 1.c4 b6 2.d4 ♗b7 3.d5! et les Noirs n'arriveront plus à se développer convenablement. Après 3...e6 4.a3 ♘f6 5.♘c3 ♗d6 6.♘f3 exd5 7.cxd5 0-0 8.♗g5 ♜e8 9.e3 ♗e7 10.♗c4 h6 11.♗f4 ♘h5 12.♗e5 ♗f6 13.♗d4 ♗a6 14.♗xa6 ♘xa6 15.0-0 c5 16.♗xf6 ♘xf6 17.♞d3 ♞c8 18.♘d2 d6 19.♘c4 ♞d8 20.e4 ♘c7 21.b4 ♘a6 22.b5, les Blancs dominent complètement (1-0, 34 coups) Karpov-Miles, Las Palmas 1977.

### 5.♘c3

Les Blancs renouvellent la menace

d4-d5.

### 5...d5

Joué pour s'opposer physiquement à la menace des Blancs qui veulent prendre de l'espace au centre. Une autre méthode est 5...♘e4, après quoi les Blancs peuvent poursuivre le combat par 6.♘xe4 ♙xe4 7.e3 ♙e7 8.♙d3, et si 8...d5, 9.♙xe4 dxe4 10.♘d2 f5 11.f3 ♙d6 12.♚a4+ c6 13.0-0 ♚h4 14.f4 0-0 15.c5 bxc5 16.♘c4! avec un excellent jeu dans la partie Kramnik-Vaganian, (1-0, 35 coups) Horgen 1995.

### 6.cxd5 ♘xd5

Il est important de comprendre que la prise par une pièce (à la différence de la prise par le pion) prive les Noirs d'un appui fort au centre. Les Noirs privilégient un jeu de pièces et veulent continuer de jouer sur la grande diagonale blanche. Ils projettent d'attaquer le centre blanc avec le pion c. Ce coup est donc en accord avec l'idée fondamentale de cette ouverture : contrôler le centre avec les pièces. Le risque de cette prise est qu'elle laisse aux Blancs la possibilité de conquérir le centre avec leurs pions en poussant au bon moment leur pion e jusqu'en e4.

Une alternative sérieuse est 6...exd5. Contrairement à la prise en d5 avec une pièce, la prise avec le pion joue sur une valeur sûre : le contrôle de la case centrale e4 par un pion (ici, le pion d). Le prix à payer est la perte de la diagonale pour le Fou b7. Il s'agit donc d'un changement par rapport à la stratégie initiale, adapté à l'évolution de la position et aux moyens mis en œuvre par les Blancs pour conquérir l'espace central.

### 7.e3

Les Blancs préparent le développement de leur aile roi. Il est trop tôt pour 7.e4? à cause du simple 7...♘xc3 8.bxc3 ♙xe4.

### 7...♙e7

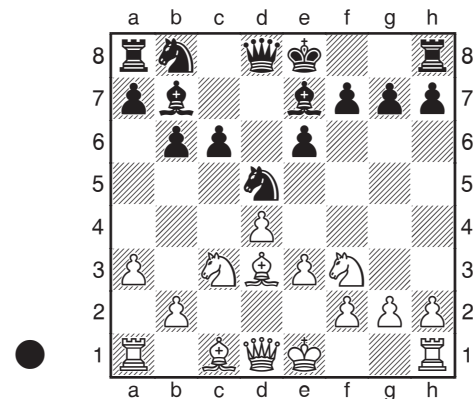
Ce développement, bien que naturel, n'est pas la seule solution.

Les plans alternatifs sont nombreux : 7...g6, 7...♘d7, 7...♘xc3, 7...c5, 7...♘f6, mais ils ne seront pas l'objet de notre étude.

### 8.♙b5+

Cet échec intermédiaire provoque le coup c7-c6 afin de fermer, même temporairement, la diagonale du Fou b7. Cette ruse est souvent utilisée dans des situations similaires.

### 8...c6 9.♙d3



Nous arrivons à la position d'étude que nous allons appeler « *tabiya* ». C'est l'issue des coups présentés jusqu'ici et le départ d'une grande variante que nous allons étudier en profondeur.

Pour mieux comprendre l'élaboration des plans et les possibilités qui en découlent, nous allons d'abord réfléchir sur cette position avant de l'étudier soigneusement.

Que veulent ici les Blancs ? Ils possèdent

un atout important : deux pions centraux (d4, e3) dont le second (le pion e) meurt d'envie d'avancer et de chasser le Cavalier noir de d5 en ouvrant, en même temps, la diagonale à son Fou de cases noires. Ce plan est naturel est assez puissant, les Noirs doivent le prendre en compte dans leur propre plan de développement. Un centre de pions en construction ne doit jamais être négligé par l'adversaire. C'est pourquoi les Noirs doivent prévoir comment s'y prendre pour l'attaquer et le neutraliser. La structure de pions actuelle suggère que cela passera au mieux par la poussée c6-c5 qui aura également le mérite d'ouvrir la diagonale au Fou b7.

Pour réaliser ce plan, les Noirs ont, dans la pratique, le choix entre quatre coups :

- A) 9...c5
- B) 9...♘d7
- C) 9...0-0
- D) 9...♗xc3 10.bxc3

Chacun de ces quatre coups ouvre aux Blancs des nombreuses possibilités.

Sur A) 9...c5, les Blancs n'ont pas seulement des réponses comme 10.0-0 ou 10.e4, mais ils peuvent aussi rentrer dans des suites plus forcées comme 10.♗xd5, 10.♙b5+ ou encore 10.♚a4+. En un clin d'œil, les choses se compliquent !

C'est pourquoi les Noirs choisissent plus souvent les autres options, comme B) 9...♘d7 ou, plus souvent encore, C) 9...0-0, ou D) 9... ♗xc3 10.bxc3, réduisant ainsi les complications.

Ici, une question se pose : faut-il, en étudiant tel système ou telle variante, explorer en détail toutes les possibilités ? Cette question est pertinente, vu la vitesse avec

laquelle le matériel à étudier se multiplie ! La réponse est non ! Et heureusement ! Il est indispensable de faire des choix, même si l'on peut y revenir un jour pour ajouter une autre suite à notre répertoire.

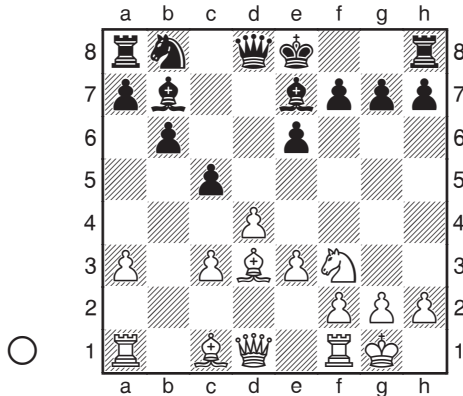
Mais, même en faisant des choix, le nombre des possibilités reste assez élevé. Et pire encore, une ennemie de la mémoire apparaît : **la transposition** ! Une transposition signifie l'apparition d'une même position à l'issue d'ordres de coups différents. Et parfois, on peut aussi avoir des positions très similaires, à un détail près, voire des positions qui semblent identiques mais dans l'une desquelles le trait est aux Blancs, alors que dans l'autre il est aux Noirs ! Tout cela peut engendrer une grosse confusion mentale et carrément démotiver le joueur au point d'abandonner l'idée d'étudier sérieusement les ouvertures et même de renoncer à la compétition.

Alors comment faut-il faire ?

Nous devons, à un moment donné, aborder le problème autrement, et chercher des lignes directrices, quelque chose de plus essentiel, un sens qui nous guidera dans la forêt des possibilités. C'est pourquoi on va se tourner vers l'étude des structures de pions et des plans qui pourront y être associés.

Pour des raisons pédagogiques, nous vous proposons de nous pencher sur la branche que nous avons désignée sous D) 9...♗xc3 10.bxc3. Le centre blanc est renforcé et les Blancs comptent rapidement avancer leurs pions pour acquérir le contrôle entier de l'espace central et activer leur Fou de cases noires. Cela les aidera à créer les chances d'attaque sur l'aile roi.

Nous allons étudier à partir d'ici la ligne la plus courante, très logique, qui commence par 10...c5. Regardons cette position.



Que nous dit cette position ?

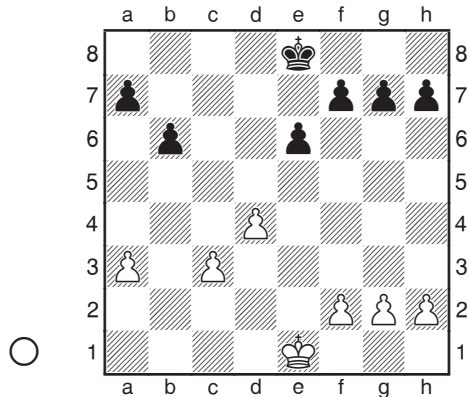
Les Noirs n'ont pas peur d'échec en b5 et souhaitent mettre au plus vite la pression sur le centre blanc. Ce coup ouvre en même temps la diagonale au Fou b7.

Le contre-jeu des Noirs est lié à la pression sur le centre blanc et, en cas d'échange en d4, à l'utilisation de la colonne c. C'est pourquoi nous limiterons ici notre étude à la conception dans laquelle les Noirs développent leur Cavalier en c6.

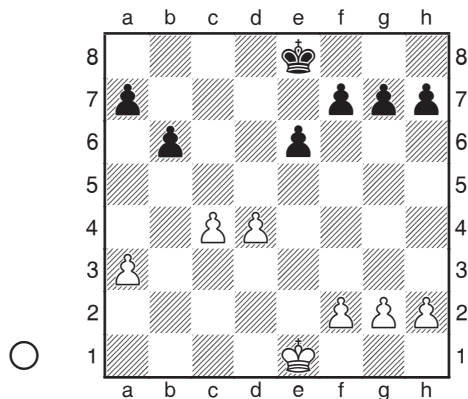
Suite à un échange éventuel en d4, le centre blanc peut prendre deux visages : celui avec les pions blancs sur les colonnes c et d, ou celui avec les pions sur les colonnes d et e.

Dans le premier cas, les pions blancs c et d sont détachés du reste de la structure blanche et constitueront deux structures distinctes (qui se présenteront souvent à la suite l'une de l'autre).

La structure intermédiaire avec les pions c3-d4, les pions blancs peuvent être bloqués.

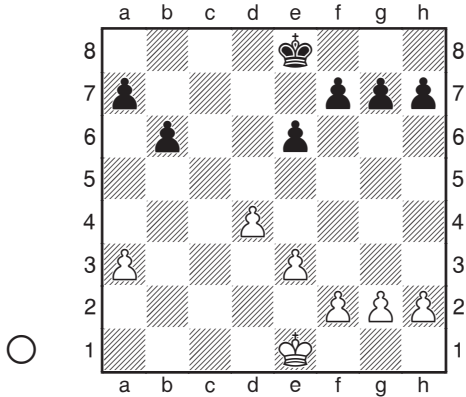


La structure des pions pendants c4-d4, les deux pions blancs sont toujours mobiles.

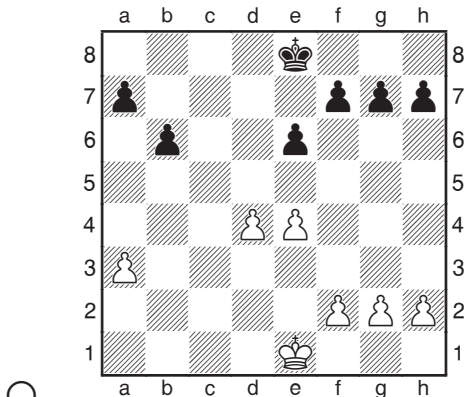


Dans le deuxième cas (pions d et e), les structures blanches sont plus solides, les pions centraux font partie d'une chaîne avec les pions sur l'aile roi, par contre le pion a se trouve seul à l'aile dame contre deux pions noirs (les Noirs ont une majorité de pions à l'aile dame).

Les pions centraux d4-e3 contre la majorité de pions noirs sur l'aile dame, les pions blancs peuvent être bloqués.



Les pions centraux d4-c4 contre la majorité de pions noirs à l'aile dame, les deux pions blancs sont toujours mobiles.

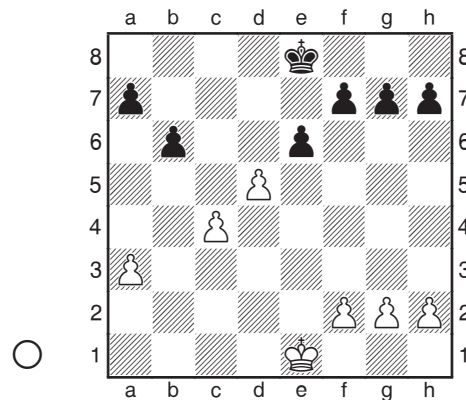


## La dynamique de la position

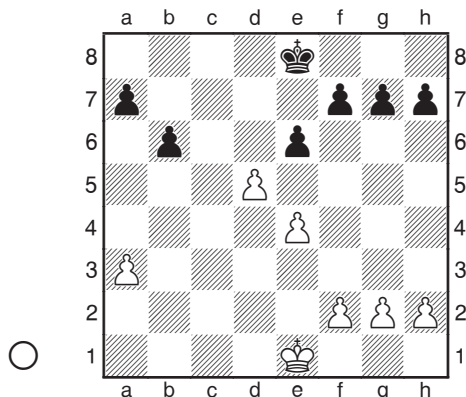
Les Noirs doivent rester très vigilants face aux dangers provenant du centre de pions des Blancs. Les pions blancs sont mobiles et des percées centrales sont possibles. Il ne faut jamais sous-estimer la puissance de ces percées car leur conséquence directe est presque toujours l'ouverture de colonnes et de diagonales qui donnent aux Blancs de redoutables chances d'attaque.

L'échange en d4 n'est pas obligatoire, les Noirs le retardent parfois, surtout si leur plan prévoit le coup e6-e5 pour provoquer le blocage du centre, mais cela ne diminue pas le risque que représentent les percées centrales des Blancs.

Les percées centrales d4-d5 sont très courantes :

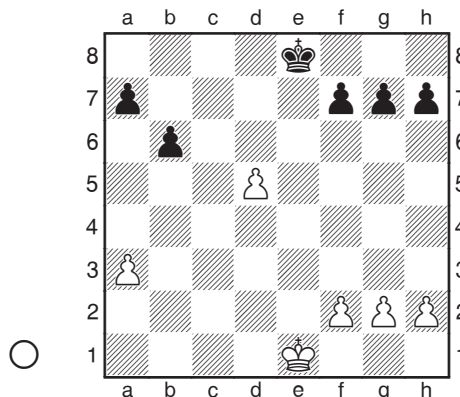


Comparez avec les parties Keres-Taimanov, Moscou 1951 et Keres-Mecking, San Antonio 1972.



Comparez avec les parties Keres-Fine, Ostende 1937 et Polugaevsky-Tal, Moscou 1969.

Le résultat de ces percées est souvent la création d'un pion passé :



### Avertissement

Avant d'aller plus loin, il faut avertir notre cher lecteur que la théorie d'ouverture n'est pas une science exacte, même si les analyses et les préparations peuvent parfois être très poussées, allant dans les cas extrêmes jusqu'à la finale.

Nos connaissances en matière d'ouvertures s'agrandissent tous les jours, et une partie nouvelle, présentant une nouvelle conception, peut changer une évaluation contemporaine et l'envoyer aux oubliettes. Chaque coup est évalué par rapport à différents critères et valeurs, mais on se réfère toujours à un certain contexte. Les coups, porteurs d'idées, peuvent donc être considérés aujourd'hui comme bons et demain comme imprécis, moins bons ou même mauvais (on ne parle pas ici des coups qui sont des erreurs évidentes), et cela est fréquemment lié à un plan nouveau ou une possibilité tactique subtile, cachée, inconnue auparavant.

Nous pouvons en conclure qu'à ce stade, ce qui importe le plus est d'acquérir **la compréhension de la position qui fait l'objet de notre étude et la connaissance des plans associés**. Même si nous allons traiter des positions théoriques précises (dont certaines proviennent de la pratique au plus haut niveau), il ne faut pas oublier qu'un jour, certaines idées pourront être jugées inférieures ou être revalorisées, mais que les grands principes resteront impérissables, même si leur interprétation peut subir certaines modifications. C'est à cette lumière que nous devons étudier le matériel présenté ici.

Une dernière mise au point passe par la question suivante : quel est le rapport de ce dossier avec **la construction du répertoire d'ouvertures** d'un joueur ?

Ce dossier ne fait qu'exposer les grandes idées de ce système et n'a pas la prétention de montrer toute la théorie ni de recommander les voies à suivre pour les Blancs ou les Noirs. Bien que les Blancs aient gagné la majorité des parties analysées ici, cela ne signifie aucunement que l'ouverture est mauvaise pour les Noirs. Le joueur qui construit son répertoire choisira les lignes qui lui plaisent et cherchera les parties modèles qui se rapportent à ces lignes.